

## Dives-sur-Mer : la visite d'Élisabeth Borne valorise le lycée Jean Jooris mais agace ses opposants

Déplacement ministériel vendredi 5 septembre 2025 à Dives-sur-Mer. Élisabeth Borne et Astrid Panosyan-Bouvet ont rencontré élèves et professeurs du lycée professionnel Jean Jooris.



Rénald Houbayé, responsable de l'atelier métallerie du lycée Jean Jooris, explique aux deux ministres le fonctionnement de la filière et le travail effectué par les élèves.

Ce n'est pas tous les jours que le lycée professionnel Jean Jooris de Dives-sur-Mer (Calvados) reçoit une visite ministérielle. Vendredi 5 septembre 2025, deux membres du gouvernement François Bayrou sont venues à la rencontre des élèves et de l'équipe pédagogique du lycée professionnel. Élisabeth Borne, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et Astrid Panosyan-Bouvet, ministre chargée du Travail et de l'Emploi, ont été reçues par les élus locaux et le proviseur de l'établissement, Franck Valentiny.



Élisabeth Borne et Astrid Panosyan-Bouvet ont été guidées par le proviseur du lycée, Franck Valentiny.

### Échanges avec les élèves et professeurs

Les deux ministres ont arpenté les différents espaces du lycée, ont visité les ateliers métallerie, bois/charpente, le restaurant d'application de la section hôtellerie/restauration et ont pu échanger avec les professeurs et les élèves sur les parcours et travaux en cours. Filières professionnelles, sécurité, féminisation des métiers... faisaient partie des thématiques abordées.

[<span title="commune" class="border-type-commune" data-entite-type="commune" data-entite-id="55a0c87b-d9ec-401a-8419-8f62f973df89">Dives-sur-Mer</span> : le lycée Jean Jooris travaille à renforcer l'attractivité de ses filières](#)

Puis, les ministres ont participé sur place à une table ronde sur l'insertion professionnelle, qui a réuni élèves, membres de l'équipe pédagogique du lycée, des chefs d'entreprise partenaires et des représentants de la Mission locale et de France Travail. Un moment d'échanges où les témoignages et les parcours de chacun ont été évoqués. « Ici, on ne forme pas des élèves, on forme des professionnels, notre rôle est de les emmener vers l'emploi, vers l'insertion » appuie le proviseur Franck Valentiny.





Moment d'échange avec un élève de la section bois/charpente et son professeur David Lemonnier.

### Un timing qui interroge

Cette visite ministérielle, bien que s'effectuant quelques jours après la rentrée scolaire, peut légitimement poser question à quelques heures du vote de confiance au gouvernement Bayrou. Pour autant, l'objet du jour restait la formation au sein d'un lycée professionnel qui a de nombreux atouts à faire valoir et qui a été clairement mis en lumière ce vendredi.

«Le contexte, c'est d'abord la semaine de la rentrée scolaire», tient à justifier la ministre de l'Éducation nationale qui ne s'est pas étendue sur les questions liées au vote de lundi. « C'était important pour la ministre du Travail et pour moi de venir dans un lycée professionnel, puisque ça doit être une filière d'excellence et je crois que le lycée Jean Jooris de Dives-sur-Mer illustre la variété des parcours proposés aux jeunes, ici de l'hôtellerie-restauration à la métallerie, en passant par l'hygiène et la propreté ».

*On sent que tout le monde ici se mobilise autour des jeunes pour leur réussite, les équipes du lycée, la Région, les entreprises, les partenaires du service public de l'emploi. Élisabeth Borne, ministre de l'éducation nationale*

De son côté, Astrid Panosyan-Bouvet rend hommage au travail de l'équipe du lycée, « ici on forme autant des professionnels que des citoyens. Quand tous les acteurs : éducation natio-

nale, emploi, collectivités territoriales se mettent ensemble, ça marche».

*Il faut de la stabilité, de la continuité, il faut stimuler une forme de confiance, dans un parfait écosystème d'un lycée professionnel qui est une voie d'excellence. Astrid Panosyan-Bouvet, ministre du Travail*

## La Région Normandie boycotte le déplacement ministériel

Parmi les élus et institutionnels présents vendredi à l'occasion de la venue des deux ministres à Dives-sur-Mer, il y avait un absent de taille. La Région Normandie n'était pas représentée. Une décision assumée de boycotter le rendez-vous, pour des raisons de forme et de fond. « C'est irrespectueux de nous prévenir 24h avant », estime Sophie Gaugain, première vice-présidente de la Région. « C'est tout simplement une question de respect des collectivités et des élus qui agissent au quotidien ».





Deux militants locaux de la France insoumise venus protester à l'entrée du lycée contre la politique éducative menée par le gouvernement.

Une pastille qui a du mal à passer, d'autant que, selon l'élue augeronne, « l'État n'a jamais défendu ce lycée, au contraire. Alors que nous nous sommes battus et démenés depuis plusieurs années sur le plan local. La Région a financé plus de 6 M € pour la réhabilitation de ce lycée ». La maire de Dozulé ne mâche pas ses mots.

*La récupération politique des engagements pris et des financements réalisés par d'autres, ça suffit. Sophie Gaugain, première vice-présidente de la région Normandie*

Le timing de ce déplacement en terre divaise n'est pas jugé opportun, « dans un moment difficile pour le pays et les habitants, à trois jours d'un nouveau toboggan institutionnel et par ricochet économique dont la France n'avait pas besoin ».